

NOTE 9 : Intégration de la nutrition dans les services de vulgarisation et de conseil rural

Préparée par : Jessica Fanzo, juillet 2015

L'Initiative sur les bonnes pratiques au niveau mondial entend rendre l'information et le savoir-faire en matière de vulgarisation facilement accessibles à un large public de praticiens. Pour ce faire, elle prépare des Notes de bonnes pratiques, qui décrivent les concepts et méthodes clés dans un format facile à comprendre. Ces notes donnent une vue d'ensemble des principaux aspects et des références permettant d'aller plus loin. Les notes sont téléchargeables gratuitement à partir de www.betterextension.org. Pour télécharger, utiliser, diffuser ou discuter de cette note, il suffit d'y accéder en ligne en scannant le code QR dans le coin inférieur droit. Vos commentaires et suggestions seront très appréciés.

Introduction

À l'échelle mondiale et au sein des institutions de développement et des gouvernements, il existe une prise de conscience plus affûtée du besoin de mieux comprendre les liens entre l'agriculture et la nutrition et de décrypter comment le secteur agricole pourrait contribuer à une nutrition améliorée. On en sait encore moins en termes de quoi fournir et comment fournir aux ménages ruraux des « services agricoles sensibles à la nutrition¹ » de manière efficiente.

Les conseillers agricoles (par des circuits publics, privés ou par le biais d'organisations non gouvernementales (ONG)) sont souvent jugés comme une plateforme ou un véhicule prometteur pour la fourniture de savoir et de pratiques pour améliorer la nutrition des communautés rurales parce qu'ils touchent les agriculteurs et interagissent avec eux dans différents contextes. Ils agissent comme des prestataires de services importants sur des aspects qui touchent la production, la consommation et la sécurité alimentaire dans les domaines de l'agriculture, l'élevage et la foresterie.

C'est dans les années 60 que les concepts de nutrition ont été introduits pour la première fois dans la formation du personnel de vulgarisation pour les projets de développement rural. Durant

ces débuts, on s'accordait pour dire que, pour avoir un impact sur la nutrition, l'agriculture avait besoin de ne plus se concentrer exclusivement sur la production de denrées mais devait aussi incorporer une dimension touchant à la consommation. Pour y parvenir, une mesure clé était d'améliorer la maîtrise des concepts liés à la nutrition par les conseillers agricoles, car les faibles niveaux de formation alors dispensés ne les équipaient pas des outils nécessaires pour reconnaître les causes et les conséquences de la malnutrition.

Cette nouvelle approche a servi de ressource globale et a par la suite été adaptée à des contextes nationaux dans de nombreux pays d'Amérique latine et d'Afrique. Après les années 80, la mondialisation a modifié sensiblement les politiques agricoles et a donné lieu à des secteurs primaires axés sur les marchés, qui préféraient que les producteurs vendent leurs produits et accordaient donc moins d'importance à l'amélioration de la consommation des ménages. Par ailleurs, à la fin des années 90, les services de vulgarisation et de conseil (SVC) du monde en développement étaient privés de financement du fait des changements intervenus dans les politiques de prêts des bailleurs de fonds, mais aussi du fait du coût élevé du modèle. Ces deux facteurs ont sans doute influencé le succès limité des premiers efforts pour intégrer la nutrition dans les SVC.

Philosophie et principes

Il existe de nombreux arguments solides pour justifier pourquoi il serait efficace d'intégrer la nutrition dans les SVC, notamment :

- **Des infrastructures établies** : dans certains pays, le système de fourniture de SVC est déjà en place et il suffit de compléter leur portefeuille par de simples messages et des activités portant sur la nutrition.
- **Portée** : les réseaux existants d'agents de vulgarisation touchent déjà beaucoup de gens, et donc il n'est pas nécessaire de prospecter en quête d'une nouvelle clientèle. Les conseillers agricoles ont des liens directs et parfois très étroits



¹ Les interventions propres à la nutrition s'attaquent aux causes immédiates de la sous-alimentation, comme l'ingestion insuffisante d'aliments, et certaines causes sous-jacentes, telles que les pratiques d'alimentation et l'accès aux denrées. Les interventions sensibles à la nutrition peuvent s'attaquer à certaines des causes fondamentales et sous-jacentes de la sous-alimentation en incorporant des actions et des objectifs de nutrition issus d'un large éventail de secteurs. Elles peuvent aussi servir de plateformes d'exécution des interventions propres à la nutrition.



avec les communautés agricoles dans les zones rurales et reculées. Ces liens sont fondés sur des structures bien établies et des systèmes qui couvrent la plupart des ménages ruraux.

- **La confiance de la communauté** : les conseillers agricoles entretiennent des contacts réguliers et ont noué des liens avec la population et les communautés dans lesquelles ils travaillent. Il est beaucoup plus facile de présenter les enjeux de la nutrition dans des communautés où il existe déjà des relations fondées sur la confiance.
- **Sensibilisation culturelle** : les conseillers agricoles sont souvent conscients des normes sociales locales, des cultures et des systèmes de croyance qui accompagnent et contextualisent l'alimentation. Les agents viennent souvent de la région où ils travaillent et, par conséquent, ils connaissent et comprennent parfaitement le contexte local.
- **Empathie et compréhension** : du fait de leur familiarité avec les conditions et le contexte dans lequel travaillent les agriculteurs ainsi que des limites et opportunités associées, les conseillers agricoles sont davantage capables de faire preuve d'empathie avec les producteurs. Ceci vaut tout particulièrement pour les questions ayant trait à la production et l'accès aux denrées. Équipés d'une connaissance du système local de production de nourriture, de l'accès au marché et de l'état nutritionnel des ménages, les agents de vulgarisation ont une appréciation plus claire de la façon d'atténuer les contraintes auxquelles sont confrontés les producteurs.
- **Plus de savoir** : désormais, nous en savons plus sur ce qu'il faut faire et les huit principes² d'intégration de la nutrition dans l'agriculture et le développement rural servent de guide pour veiller à ce que les SVC aient une emprise solide sur l'intégration de la nutrition dans leurs propres services. Au-delà de la simple production ou de l'accès à des aliments nutritifs, nous savons aussi qu'il y a trois circuits principaux qui sont susceptibles d'améliorer la nutrition : la production agricole, les revenus tirés de l'agriculture et l'émancipation des femmes.

Mise en œuvre

Des approches fondées sur l'alimentation fourniraient la meilleure utilisation de l'ensemble de compétences des conseillers agricoles. Ces approches peuvent être axées sur :

- Des cultures nutritionnellement riches et leur adoption au niveau de la ferme.
- Le rapprochement des producteurs et de leurs marchés et chaînes de valeur pour vendre et acheter des aliments nutritifs au niveau de la ferme.
- Une meilleure utilisation des produits cultivés et achetés au niveau du ménage par le biais de technique de préservation, de cuisson, de stockage et de transformation.
- La communication sur la nutrition et l'éducation axée sur un changement de comportement au niveau individuel. On pourrait se servir d'actions essentielles de nutrition³ pour transmettre des messages phares susceptibles d'être adaptés.
- L'amélioration de la sécurité alimentaire au niveau de la ferme en réduisant la présence d'aflatoxine durant le stockage post-récolte et la réduction de l'entéropathie environnementale⁴ en alliant les travaux à d'autres interventions telles que celles portant sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH).

Des approches non basées sur l'alimentation peuvent aussi exercer un impact sur la nutrition. Des approches telles que :

- La fourniture aux femmes d'outils et de technologies leur permettant d'améliorer leurs propres moyens d'existence, de réduire leur travail et de gagner du temps, ce qui favorise l'émancipation des femmes.
- La génération de revenu par le biais de l'élevage. De meilleures pratiques d'élevage permettront très probablement de réduire le nombre de cas d'entéropathie environnementale.
- L'adoption de bonnes pratiques agricoles (y compris une utilisation sans risque des produits chimiques) peut avoir un impact sur la nutrition et la santé sans même faire expressément mention de la nutrition.

Il existe plusieurs circuits de distribution que les SVC pourraient utiliser pour dispenser une meilleure nutrition, notamment :

- Les démonstrations à la ferme ;
- Les champs-écoles paysans et les associations paysannes ;
- Les plateformes scolaires et de santé publique ;
- Les programmes d'eau et d'assainissement.

L'adoption d'une agriculture plus sensible à la nutrition exige plus que de fournir des outils, des technologies et des messages. Si nous voulons voir un changement de comportement, il est important pour les SVC de comprendre les processus de prise de décisions des producteurs et comment ils exercent un impact sur les moyens d'existence, les revenus et les résultats nutritionnels. Cela comprendrait une plus grande sensibilisation pour accroître l'intérêt, une décision de mise à l'essai, une évaluation, une adaptation et enfin une adoption.

Capacités requises

Les types de prestataires de services qui travaillent sur la nutrition vont bien au-delà des agents de vulgarisation agricole traditionnels de première ligne. Comme les SVC sont devenus plus pluralistes, les acteurs qui fournissent les services se sont diversifiés. Il existe aussi une tension avec d'autres travailleurs ruraux, tels que les agents de santé communautaire. Bien souvent, la nutrition est jugée relever de leur responsabilité. Toutefois, eux aussi sont surchargés de travail, mal rémunérés et ils ont de nombreuses tâches qui relèvent des soins de santé primaire.

Les capacités dont les agents de vulgarisation ont besoin pour réussir à intégrer la nutrition dans les SVC sont les suivantes :

- **Des connaissances techniques sur la nutrition** : la production agricole pour améliorer la nutrition, en plus de la formation sur les régimes alimentaires, la préparation de la nourriture, la préservation des aliments et l'hygiène alimentaire. La formation des conseillers agricoles devrait mettre l'accent sur la sensibilisation aux causes potentielles de malnutrition qui s'appliquent à eux en qualité d'agents de terrain (puisque les conseillers agricoles estiment souvent que l'information sur la nutrition n'est pas aussi importante que les autres informations techniques) ainsi que les messages qui sont applicables aux agriculteurs.
- **Compétences de communication, de facilitation et de gestion** : il est nécessaire d'inculquer des compétences non techniques aux agents, telles que la facilitation, la négociation,

² Voir : http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/wa_workshop/docs/Synthesis_of_Ag-Nutr_Guidance_FAO_IssuePaper_Draft.pdf

³ Si la plupart des interventions sur la nutrition sont dispensées par le secteur de la santé, des interventions non liées à la santé peuvent aussi revêtir une importance cruciale. Les actions devraient cibler les différentes causes pour arriver à un changement durable, qui exige une approche multisectorielle. Les actions essentielles en nutrition (AEN) sont une série d'interventions susceptibles de réduire la mortalité infantile et des nourrissons, d'améliorer la croissance et le développement physique et mental et d'améliorer la productivité. http://www.who.int/nutrition/publications/infantfeeding/essential_nutrition_actions/en/

⁴ L'entéropathie environnementale, connue aussi sous l'appellation d'entéropathie tropicale, est une condition (désordre sous-clinique) qui semble être liée à des infections intestinales à répétition. Elle présente souvent des symptômes aigus minimes. L'absorption de nutriments peut poser un problème chronique, ce qui peut se traduire par une sous-alimentation et un retard de croissance chez les enfants.

la communication et la sensibilité au genre. Les agriculteurs auront besoin d'être convaincus d'investir dans la nutrition pour leurs propres familles et pour le marché. La création de la demande chez les agriculteurs prendra du temps.

- **Minimiser le préjudice** : les prestataires de services de vulgarisation ont besoin d'être sensibilisés au fait que la promotion de certaines pratiques, technologies et stratégies de génération de revenu peut avoir des effets pervers sur la diversité de la production, de la consommation des ménages par rapport à la vente, et peut accroître le fardeau en termes d'efforts, de temps et d'énergie (surtout pour les femmes), ce qui rend plus difficile les améliorations nutritionnelles. Les conseillers agricoles ont besoin non seulement d'être sensibles aux conséquences néfastes imprévisibles mais ils devraient néanmoins faciliter une discussion sur ces compromis potentiels entre les clients avec lesquels ils travaillent. Il leur faudra aussi comprendre comment la dynamique de pouvoir dans les ménages et les communautés peut influencer les résultats.

La formation peut aussi englober des systèmes de soutien pour les conseillers agricoles, y compris un mentorat, un retour d'information et un avancement de carrière. Si un pays ne dispose pas de système de soutien pour les SVC, les chances de voir des générations plus jeunes entrer dans le système éducatif ou suivre une formation professionnelle mettant l'accent sur les SVC demeurent faibles. La formation devrait comprendre une formation avant la prise de poste et en cours de carrière sur une agriculture sensible à la nutrition et elle devrait être continue, renforcée et accompagnée, de façon à ce que l'ajout de la nutrition aux rangs des sujets traités puisse être durable. Cela exige du secteur public qu'il s'en approprie la responsabilité et qu'il renforce les capacités des instructeurs et des accompagnateurs dans le domaine de la nutrition. La formation en agronomie liée à la nutrition peut s'effectuer sur le terrain en se servant de parcelles, de serres, de la biodiversité et des écosystèmes locaux.

Coûts

La détermination des coûts d'intégration de la nutrition dans les SVC est entravée par une absence d'informations concluantes sur l'efficacité et la rentabilité des interventions intégrées agriculture-nutrition. Il existe quelques variantes dans les points de vue concernant la multiplicité de ressources supplémentaires requises. Il est généralement admis que l'intégration de la nutrition dans les SVC engendrerait des coûts supplémentaires et il existe une certaine convergence quant à ce qui constituerait les principaux moteurs de l'augmentation des coûts. Parmi eux, on peut citer la formation en nutrition des conseillers agricoles, leur formation en nouvelles compétences, le coût des démonstrations et de la logistique et l'utilisation de technologies.

L'intérêt que présente l'intégration de la nutrition dans les SVC découle, tout au moins en partie, du fait que cela semblerait être une utilisation performante et efficace des ressources existantes, puisque les conseillers agricoles ont déjà leur place au sein des communautés. Toutefois, il est important de garder à l'esprit que l'incorporation de la nutrition dans les activités des SVC nécessitera des ressources supplémentaires et que ces systèmes manquent généralement de moyens financiers..

Quelques considérations appropriées

- La biofortification (de cultures testées et approuvées) sert de point d'entrée accessible et constitue une opportunité pour l'intégration de la nutrition dans les SVC. Avec la biofortification, les conseillers agricoles traitent de denrées

de base qui apportent une valeur nutritionnelle. Les producteurs exigent plus de technologies et une formation en meilleures méthodes culturales, qui peuvent dans les deux cas être introduites par les conseillers agricoles grâce à la biofortification.

- L'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour servir de soutien et aider les prestataires de SVC gagne en popularité, notamment auprès des ONG qui font des expériences avec des moyens innovants pour faire passer leurs messages. Il y a déjà plusieurs années que l'on a recours à des plateformes mobiles, à base de SMS, d'applis et de messages vocaux. Digital Green est un exemple d'organisation qui commence à explorer l'utilisation des TIC pour dispenser des messages en matière de nutrition par le biais de conseillers agricoles. La radio peut jouer un rôle vital pour compléter et renforcer les messages délivrés par les SVC en matière de nutrition.
- Le modèle des champs-écoles paysans et des associations paysannes peut être retenu comme une opportunité pour les SVC et la nutrition et permettre de pratiquer une agriculture sensible à la nutrition sans l'entrave de certains problèmes de transport et de formation auxquels sont confrontés les conseillers agricoles.

Forces et défis

Forces

- Beaucoup de conseillers agricoles ont noué des liens solides avec les communautés dans lesquelles ils interviennent et ont forgé des rapports de confiance avec les membres de la communauté. L'exploitation de ce capital social est considérée comme un élément efficace pour améliorer la nutrition.
- L'amélioration des rendements et des revenus sont des objectifs majeurs pour les producteurs. L'intégration de communications à propos de la nutrition et d'un changement de comportement concernant le régime alimentaire dans le portefeuille des activités des conseillers agricoles pourrait créer les conditions pour que les ménages agricoles adoptent et exigent une nutrition améliorée.
- Les conseillers agricoles se concentrent sur les systèmes locaux de production alimentaire. Grâce aux connaissances et à l'adoption de nouvelles pratiques qui intègrent la nutrition dans les technologies locales et les innovations dans le domaine de l'agriculture, l'élevage et la sécurité alimentaire, les conseillers agricoles peuvent mieux s'attaquer aux facteurs qui exercent un impact sur les communautés dans lesquelles ils travaillent.
- L'utilisation d'autres plateformes de transmission, telles que l'EAH, pourrait lier l'agriculture aux secteurs de la santé et de l'eau d'une manière sensée pour exercer un impact sur la nutrition.

Défis

- Les secteurs de l'agriculture et de la nutrition ne parlent pas la même langue. Parce qu'ils viennent de disciplines différentes, les spécialistes de l'agriculture et de la nutrition adoptent des terminologies, des priorités et des modalités diverses, qui brident l'intégration. Cela ressort souvent clairement entre les différents travailleurs ruraux.
- Il n'y a qu'une compréhension limitée du domaine de la nutrition au sein des SVC. Il existe une ignorance sous-jacente concernant les bases mêmes de la nutrition.
- Ceux qui travaillent dans la nutrition argumentent qu'il doit y avoir une discussion entre toutes les parties afin de clarifier le rôle de chaque secteur dans le traitement de la nutrition, et pour



décider de la façon de mobiliser les ressources et de créer un budget pour des interventions de nutrition spécialement pensées pour les SVC.

- On constate un manque de planification conjointe et de dialogue à tous les niveaux. La coordination de la planification et le dialogue au sein des acteurs pertinents des secteurs de l'agriculture, la nutrition et la santé ne se produisent pas. Il est important d'identifier et de mobiliser des mécanismes existants et des avenues de collaboration.

Gouvernance

L'obtention et la rétention d'un soutien politique de haut niveau tant pour la nutrition que pour les SVC sont essentielles pour garantir la coordination interministérielle et l'attribution des ressources nécessaires pour que les SVC puissent jouer un rôle sensé dans la contribution aux résultats nutritionnels.

Des politiques et stratégies nationales multisectorielles en matière de nutrition pourraient fournir un point de départ pour l'intégration de systèmes de fourniture de SVC et des activités de nutrition. Toutefois, il faut aussi qu'il y ait un alignement avec les politiques et les priorités agricoles. La coordination multisectorielle, en particulier entre l'agriculture et la santé, est au cœur de l'intégration de la nutrition dans les SVC. S'il existe des exemples de coordination couronnés de succès au niveau local et des districts, les parties prenantes ont noté le besoin d'un soutien et d'une mobilisation de plus haut niveau pour reproduire ces succès et les élargir.

Impact et mise à l'échelle

Avec l'attention accrue et des investissements plus grands dans une agriculture sensible à la nutrition, les SVC devraient être considérés comme un élément contributif potentiel important pour dispenser une nutrition efficace dans les communautés agricoles rurales. Les SVC pourraient être un véhicule prometteur pour mener à bien des interventions de nutrition au moyen de l'agriculture. Il reste à savoir dans quelle mesure il est efficace de miser sur les SVC pour dispenser des interventions en matière de nutrition. Il est impératif de mieux comprendre quelles approches ont l'impact le plus significatif sur les résultats nutritionnels. Sans cette appréciation et sans recherche pour en évaluer l'impact, il est difficile de comprendre l'efficacité de l'intégration de la nutrition dans la vulgarisation.

Outre l'acquisition de preuves pour déterminer quelles approches sont les plus appropriées, il est également nécessaire de procéder à des investissements significatifs et de favoriser une montée en puissance des SVC en général. Si les SVC ne sont pas en mesure de fournir les services agricoles les plus rudimentaires, il sera beaucoup plus difficile d'ajouter à leur portefeuille des interventions, des messages et des activités en matière de nutrition. Les SVC ont besoin d'une aide – financière, en formation, en ressources humaines et en infrastructures – pour faire en sorte que les services fournis soient robustes.

Matériel pédagogique

Aakesson, A., Pinga, V. et Titus, S. 2014. *Using agriculture extension agents to promote nutrition: a process review of three Feed the Future activities in Ethiopia*. Arlington, VA : USAID/Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (SPRING) Project.

FAO. 2007. Nutrition education. Dans : *Agriculture, food, and nutrition for Africa – a resource book for teachers of agriculture*. Rome, Italie : FAO.

Pour aller plus loin

Fanzo, J., Marshall, Q., Wong, J., Merchan, R.I., Jaber, M.I., Souza, A. et Verjee, N. 2013. *The integration of nutrition into extension and advisory services: a synthesis of experiences, lessons, and recommendations*. Lindau, Suisse : GFRAS. Disponible sur : http://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/gfras_nutrition_report.pdf

FAO. 2013. *Synthesis of guiding principles on agriculture programming for nutrition*. Rome Italie : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Disponible sur :

<http://www.fao.org/docrep/017/aq194e/aq194e.pdf>

Herforth, A. et Harris, J. 2014. *Understanding and applying primary pathways and principles*. Brief No. 1. Improving Nutrition through Agriculture Technical Brief Series. Arlington, VA : USAID/SPRING Project. Disponible sur :

https://www.spring-nutrition.org/sites/default/files/publications/briefs/spring_understandingpathways_brief_1_0.pdf

Hird-Younger, M. et Simpson, B. 2013. *Women extension volunteers (Ghana): an extension approach for female farmers*. MEAS Case Study No 2. Urbana, IL : MEAS.

Sigman, V., Rhoe V., Peters, J., Banda, T. et Malindi, G. 2014. *Assessment of agricultural extension, nutrition education and integrated agriculture–nutrition extension services in the Feed the Future focus districts in Malawi*. USAID/Malawi et MEAS. Disponible sur : [https://dl.dropboxusercontent.com/u/15810717/Country Reports/ MEAS Country Report MALAWI - Integrated Nutrition and Ag Extension Assessment - April 2014.pdf](https://dl.dropboxusercontent.com/u/15810717/Country%20Reports/MEAS%20Country%20Report%20MALAWI%20-%20Integrated%20Nutrition%20and%20Ag%20Extension%20Assessment%20-%20April%202014.pdf)

Simpson, B. 2015. *Planning for scale: using what we know about human behavior in the diffusion of agriculture innovation and the role of agriculture extension*. Urbana, IL : MEAS. Disponible sur : [http://agrilinks.org/sites/default/files/resource/files/MEAS TN Scaling - Brent, Simpson - March2015.pdf](http://agrilinks.org/sites/default/files/resource/files/MEAS%20TN%20Scaling%20-%20Brent,%20Simpson%20-%20March2015.pdf)

Cette note a été préparée par Jessica Fanzo avec le concours financier de la GIZ (Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et du PIM (le Programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés).

Ces travaux ont été entrepris dans le cadre du Programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés (PIM) sous la direction de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). Cette étude a bénéficié du soutien financier des agences dont le logo figure sur la page de garde. Cette note n'a pas été soumise au processus d'évaluation par les pairs conduit par l'IFPRI. Toutes les opinions exprimées ici n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou l'acceptation officielle de l'IFPRI.

Informations sur l'auteure : Jessica Fanzo est professeure lauréate du prix Bloomberg sur l'éthique et les politiques agricoles et l'alimentation mondiale à l'université Johns-Hopkins.

Photo : © Martin Karimi

Traduction et mise en page : Green Ink (www.greenink.co.uk)

Citation correcte : Fanzo, J. 2015. Intégration de la nutrition dans les services de vulgarisation et de conseil rural. Note 9. Notes du GFRAS sur les bonnes pratiques de services de vulgarisation et de conseil rural. GFRAS : Lindau, Suisse.